

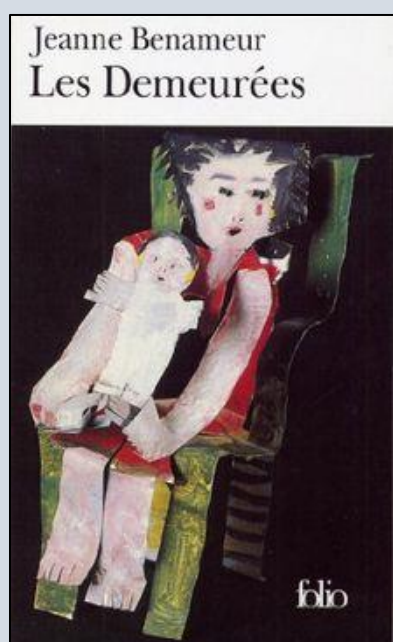


**Langue et littérature
françaises**

Racines – DLF Lot

Lettre n° 5 (janvier 2023)

Coup de cœur



Les Demeurées de Jeanne Benameur -
(2000)

Coup de cœur

La mère, la Varienne (personne ne sait d'où lui vient ce nom) et sa fille Luce (lumière) sont des « demeurerées » comme on les appelle dans le village. Entre elles deux se sont tissés les fils d'un amour qui n'a pas besoin de mots. Elles mènent une vie quasi autarcique jusqu'au jour où Mlle Solange, l'institutrice, vient les voir pour demander à la Varienne d'envoyer Luce à l'école. La Varienne accepte mais son monde est complètement bouleversé car pour elle l'extérieur est un ailleurs qui est menaçant. Mlle Solange va essayer, avec beaucoup de douceur, d'inculquer les bases de la lecture et de l'écriture à Luce, mais elle se heurte à un refus muet mais obstiné de la fillette. Ce n'est que sur le chemin du retour vers sa maison qu'elle égrène les mots qui « s'accrochent aux branches des arbres ».

Luce tombe malade et retrouve l'univers dans lequel elle se sent sécurisée par la présence de la mère. La Varienne la berce d'un chant par lequel la fillette « entre dans le cœur de sa mère, pénètre dans les régions lointaines, confusément familières », « la

face de sa mère se perd dans les boucles des mots qu'elle dessine sans encre, du bout de ses cils ».

Mlle Solange s'obstine à vouloir scolariser Luce à nouveau. Elle n'y arrivera pas car « c'est quelque chose qu'elle sent immense et à quoi elle n'a pas accès ». Entre la mère et la fille, c'est un pacte total. Cet échec précipite l'institutrice dans un état qui la mènera à perdre pied avec la réalité, jusqu'à sa fin tragique, mais elle aura compris.

Pourtant, pour la fillette, « les leçons de Mlle Solange sont de drôles de pays restés dans sa tête » et devant la tombe de l'institutrice si consciencieuse, « les mots arrivent, les mots sont vivants. » « Les paroles de Luce s'élèvent. Elle ne demeureront plus. » Mlle Solange peut reposer en paix...

C'est un récit profond, poétique, poignant. L'auteur a su ciseler les mots pour créer une belle écriture. Son regard sur les trois personnages est fait de pudeur, d'humanité et de grande sensibilité. Toute cette beauté, celle des mots et des sentiments, est contenue dans un livre de 80 pages.

Marie-Christine Houzé

Une lchette de grammaire

L'accord du participe passé des verbes pronominaux est compliqué. Sauriez-vous mettre les phrases suivantes au passé composé sans vous tromper ?

1. Marie (se casser) le pied mais elle (se déplacer) quand même.
2. Visiblement, ils (se lever) du pied gauche ce matin...
3. Eva (s'habituer) à sa nouvelle vie en France.
4. Ils (s'écrire) pendant deux ans avant de se rencontrer.
5. Elles ne parlaient pas de la même chose alors elles (ne pas se comprendre).
6. Ils ont dîné ensemble mais ils (ne pas se parler) pendant tout le repas et ils (ne jamais se revoir).
7. Leur équipe (se voir) reléguée à la troisième place.
8. Nous (s'offrir) un voyage pour nos vingt ans de mariage.

9. Elle est allée au spectacle mais elle (ne pas beaucoup s'amuser).

10. Elle (s'exclamer) : « Mais pourquoi..... (il - ne pas se poser) la question ? »

Béatrice Quillerou

Billet d'humeur

En remontant...

Peut-être avez-vous remarqué ce tic de certains de nos journalistes – météo des chaînes publiques : les phénomènes météorologiques – les dépressions, les vagues de froid ou de chaleur, les orages... – vont très souvent « *en remontant...* ». Parfois « *en descendant...* » mais c'est beaucoup plus rare...

On peut en sourire, ou s'en irriter. On peut aussi y réfléchir.

Sur nos cartes, le Nord est en haut, le Sud est en bas. Il est donc naturel qu'un phénomène évoluant du Sud au Nord aille « *en remontant* » (est-ce vraiment plus rare dans l'autre sens ?).

Mais il est douteux que Thomas Pesquet, depuis le ciel, puisse dire à propos de la Terre où en sont le haut et le bas ! Nous savons que, historiquement, les cartes topographiques n'ont pas toujours représenté le Nord en haut, le Sud en bas. Ainsi, la plupart des cartes du monde islamique placent le Sud en haut. Nos représentations du Sud et du Nord sont d'ailleurs sujettes à débats. N'entend-on pas dire « Je suis monté à Cahors » ?

D'autre part, dans notre subconscient collectif, le Nord, ce sont les pays développés, le Sud les pays en voie de développement. L'Europe du Nord est supposée plus riche que l'Europe du Sud. N'y aurait-il pas dans nos esprits une hiérarchie latente et largement infondée entre les deux ?

En somme, à partir d'un tic de langage, ne devons-nous pas nous interroger sur les implicites, sur les représentations que véhiculent nos paroles ?

Robert Larue

Figure de style (4)

Astéisme

L'astéisme est l'art de louer par un discours donnant l'apparence d'un blâme. Celui-ci suppose une certaine connivence entre les interlocuteurs. Badinage délicat et ingénieux ? D'aucuns préfèrent déguiser le blâme sous la forme de la louange. Affaire de goût et de circonstances.

Exemple : *À charge de revanche !*

Vous exagérez !

Miers, le 25 décembre 2022,

Cher ami,

L'amitié qui nous unit depuis de nombreuses années, *tempus fugit*, m'autorise à vous exprimer, sans ambages ni fioritures, mon ressenti à la suite de l'énorme succès de votre dernier roman. Vous exagérez ! Rafler les principales récompenses littéraires ne suffisait pas à votre plume conquérante. Vous ajoutez à cette razzia la qualité du style, la justesse chirurgicale de vos portraits tant physiques que psychologiques. Que dire de l'intrigue ? Si ce n'est que seul un talent comme le vôtre pouvait l'engendrer. Je ne parlerai pas de génie : vous m'accuseriez de flagornerie.

Si ce n'était que votre seul succès ! Non, vous récidivez, sans état d'âme aucun, sans avoir une pensée pour vos confrères, reclus dans l'ombre de votre célébrité. Vos yeux coruscants, votre immarcescible imagination préfigurent de futurs triomphes de librairie. Qui vous arrêtera dans cette ascension ? Votre gloire s'effumera-t-elle ? Je crains que non.

Je vous garde cependant toute mon indéfectible amitié et vous conseille de prendre une pause dans votre cheminement d'écrivain couvert de lauriers.

Gilles Fau

Ce texte est extrait de l'ouvrage paru en décembre 2022 intitulé *En voyage*. Disponible auprès de l'auteur (gillesfau2@orange.fr). 130 pages - prix 15 € - port offert.

Expressions issues de la Bible

Le bouc émissaire

Personne sur laquelle on fait retomber la responsabilité d'un échec, d'un événement. Origine hébraïque. Le bouc symbolisait l'expiation des péchés. Ce rite avait pour but d'effacer les péchés d'une personne ou d'un groupe de personnes.

Le bouc était envoyé dans le désert pour rencontrer Azazel, ange déchu, afin d'expier les péchés des humains.

Cette cérémonie a lieu chaque année le jour du Grand Pardon (Yom Kippour).

C'est une expression qui est probablement apparue dans la langue française au XVI^e siècle. « *Caper emissarius* » (latin ecclésiastique).

Pauvre comme Job

Job est le symbole du juste frappé par le malheur. Expression adoptée en français à la fin du XIV^e siècle dans le sens de « personne démunie de tout ».

Le Livre de Job est classé comme un livre poétique par les chrétiens.

Job représente l'archétype du Juste dont la foi est mise à l'épreuve par Satan. Il supporte avec résignation la perte de ses biens, de ses enfants, ainsi que les souffrances de la maladie, sans pour autant renier Dieu une seule fois. Foi inébranlable !

Tohu-bohu

Au XIII^e siècle, la langue française a adopté cette expression dans le sens de « grand désordre, bruit confus, tumulte bruyant ».

« Au commencement Elohim créa les cieux et la terre. Et la terre était tohu-bohu » (Genèse).

Dans certaines interprétations le tohou (en hébreu) c'est Adam qui, en transgressant la Loi de Dieu, a voulu ramener le monde à l'état de chaos. Pour les Hébreux l'obéissance à la Loi est la condition sine qua non de l'ordre du monde et du passage du chaos au cosmos ordonné.

Le « bohou » (en hébreu) est Caïn qui a assassiné son frère Abel. En tuant l'homme, il tue le monde et le ramène à son état originel de tohu-va-bohu.

Une tour de Babel

Au XVII^e siècle, en écho à la Bible, cette expression signifie la démesure de l'orgueil humain dont une des conséquences fut la confusion des langues.

Cet épisode biblique se situe après le Déluge. À l'origine, cette expression signifiait en akkadien « la porte de Dieu », mais dans le récit biblique il a pris le sens de « bredouiller, confondre ».

Cette tour, probablement une ziggourat, fut édifiée dans le pays de Shinar (Babylone). Les hommes, alors, formaient un peuple uni et unique et parlaient une seule langue. La tour touchait le ciel, mettant ainsi les hommes au niveau de Dieu. Pour les punir de leur orgueil, Dieu créa la confusion des langues et dispersa les hommes sur la

surface de la terre. Ainsi cessa l'unité des hommes et naquit la difficulté de communiquer entre eux.

Marie-Christine Houzé

Une lchette de grammaire (correction)

L'accord du participe passé des verbes pronominaux – correction

1. Marie s'est cassé le pied mais elle s'est quand même déplacée.
2. Visiblement, ils se sont levés du pied gauche ce matin...
3. Eva s'est habituée à sa nouvelle vie en France.
4. Ils se sont écrit pendant deux ans avant de se rencontrer.
5. Elles ne parlaient pas de la même chose alors elles ne se sont pas comprises.
6. Ils ont dîné ensemble mais ils ne se sont pas parlé pendant tout le repas et ils ne se sont jamais revus.
7. Leur équipe s'est vue reléguée à la troisième place.
8. Nous nous sommes offert un voyage pour nos vingt ans de mariage.
9. Elle est allée au spectacle mais elle ne s'est pas beaucoup amusée.
10. Elle s'est exclamée : « Mais pourquoi ne s'est-il pas posé la question ? »

Petit rappel grammatical :

I. Il y a des verbes pronominaux dont le participe passé s'accorde toujours avec le sujet :

A - Les verbes essentiellement pronominaux qui se construisent obligatoirement avec un pronom réfléchi. (se blottir, s'éprendre, s'envoler, s'évanouir, s'écrier, etc.)

Ex : Elle s'est exclamée : « Mais pourquoi ... ? »

B - Les verbes pronominaux à sens passif dont le sujet subit l'action sans l'accomplir lui-même.

Ex : Leur équipe s'est vue reléguée à la troisième place.

II. Il y a aussi des verbes pronominaux pour lesquels l'accord du participe passé varie :

Bien que construits avec l'auxiliaire *être*, la règle sera la même que pour les participes passés conjugués avec l'auxiliaire *avoir*. Questions qu'il faudra donc se poser :

1/ Le pronom réfléchi est-il COD ? Pour le savoir, posez-vous la question *qui ? quoi ?* en remplaçant l'auxiliaire *être* par l'auxiliaire *avoir*.

2/ Ce pronom réfléchi COD est-il placé avant le verbe ?

Si oui, il y a accord en genre et en nombre. Sinon, il n'y a pas d'accord.

Ex. Nous nous sommes offert un voyage pour nos vingt ans de mariage.

= nous avons offert un voyage à nous-mêmes. (COD « voyage » placé derrière le verbe.)

Les verbes accidentellement pronominaux se construisent avec ou sans pronom personnel réfléchi.

Ex. : blesser / se blesser

- Les verbes réfléchis dont l'action est faite par un individu sur lui-même.

Ex : « Marie s'est blessée. »

Marie a blessé qui ? S'= elle : le COD est avant le verbe, il y a donc accord.

MAIS « Marie s'est cassé le pied. »

Marie a cassé... quoi ? son pied : le COD est après le verbe, il n'y a donc pas d'accord.

- Les verbes réciproques dont l'action faite par plusieurs sujets s'exerce sur chacun d'eux.

Ex : Ils ont dîné ensemble mais ils ne se sont pas parlé pendant tout le repas et ils ne se sont jamais revus.

Ils n'ont pas parlé l'un à l'autre (construction indirecte) mais l'un a revu l'autre et vice-versa : cela fait deux ! Donc « revus ».

Et chez nos voisins ? Cathy Howlett et Marie-Christine Houzé

Reprenons nos voyages outre-Manche et au-delà des Pyrénées pour voir comment s'expriment nos voisins :

Vivre d'amour et d'eau fraîche

To live on fresh air.

Moins romantique, assurément, on se contente d'un bon bol d'air, au moins c'est revigorant.

Vivir con pan y cebolla.

Revenons aux nourritures terrestres. Pas d'eau fraîche ni d'air frais, mais un bout de pain et de l'oignon, « adios » le romantisme !

Appeler un chat un chat

Llamar al pan « pan » y al vino « vino ».

Restons dans le concret et appelons le pain « pain » et buvons un petit coup pour faire passer le pain sec.

Call a spade a spade.

Nos voisins anglais, c'est connu, aiment le jardinage et une « bêche » est la bienvenue pour ce genre d'occupation, bien plus utile qu'un chat en tous cas.

En moins de deux. En un clin d'œil

In two ticks. In the twinkling of an eye.

En deux tic-tac de la montre... ou de la bombe.

Dans le clin d'œil se glisse un pétilllement, coquin, peut-être ...

En menos que canta un gallo. En un abrir y cerrar los ojos.

En moins de temps que met le coq pour lancer son « quiquiriqui ».

« Ouvrir et fermer les yeux » se fait en moins de deux. On peut penser aux dames espagnoles qui, en un clin d'œil coquin, derrière leurs éventails, envoyaient un message à leurs soupirants. On ouvrait ou fermait l'éventail selon un code précis.

Ce n'est pas un pays de Cocagne

Alli no atan los perros con longanizas.

Et nous voici revenus à des considérations « alimentaires ». En effet, « là-bas » n'est pas le pays de Cocagne, sinon on attacherait les « chiens avec des saucisses ».

This is not a land of milk and honey.

Le lait et le miel doivent couler dans le pays de Cocagne, ou, comme le dit la Bible, dans le pays de Canaan, la terre promise par le Seigneur à son peuple.

S'ennuyer comme un rat mort

Be bored to death.

« S'ennuyer à mourir » en quelque sorte. Mais l'ennui peut-il mener à la mort ?

Aburrirse como una ostra.

Pas de rat mort, mais une huître qui s'ennuie, peut-être même baille-t-elle.

Poésie - Bernard Dimey (1931-1981)

« Le Français »

Moi qui vis à Paris depuis plus de vingt ans,
 Qui suis né quelque part au cœur de la Champagne,
 Jusqu'à ces temps derniers je m'estimais content,
 Mais tout est bien fini, la panique me gagne.

Quand je lève mes yeux sur les murs de ma ville,
 Moi qui n'ai jamais su plus de trois mots d'anglais,
 Je dois parler par gestes... et c'est bien difficile...
 Alors je viens chez vous retrouver le français.

Mes amis pour un rien se font faire des check-up,
 Moi je me porte bien, j'en rigole de confiance,
 J'écoute des longs playings le soir sur mon pick-up ;
 Des rockmen, des crooners, y en a pas mal en France.

Et j'bouffe des mixed-up grills, des pommes chips à gogo,
 Alors que j'aim'rais tant manger des pommes de terre
 Avec des p'tits bouts d'foie et des p'tits bouts d'gigot,
 Mais pour ça c'est fini, il faudra bien s'y faire.

On boit des lemon dry dans les snack-bars du coin,
 En plein cœur de Paris ça me fait mal au ventre,
 Et l'odeur des hot-dogs j'la sens v'nir de si loin
 Que mon cœur se soulève aussitôt que j'y rentre.

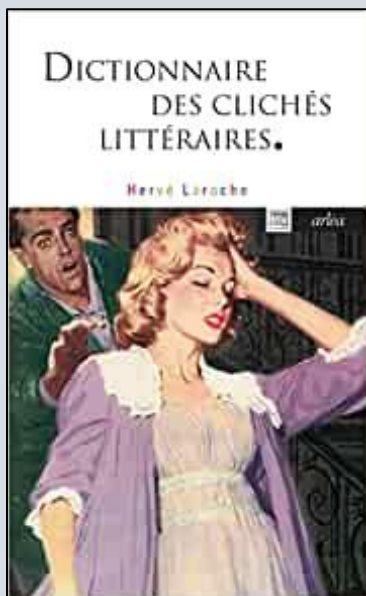
Et l'on fait du footing, du shopping, des plannings,
 De quoi décourager mêm' la reine d'Angleterre.
 Ma femme la s'main' dernière s'est fait faire un lifting,
 J'ai fait du happening pour passer ma colère.

Mais ça peut plus durer, j'peux plus vivre comm' ça,
 J'aime le vieux langage que parlaient mes ancêtres.
 Je vous jure que chez nous il s'en va pas à pas
 Tant pis pour nos enfants, ils s'y feront peut-être,

Mais moi je n'm'y fais pas, alors j'ai pris l'avion,
 J'ai salué Paris du haut de ma nacelle,
 Je suis venu chez vous chercher avec passion
 Au bord du Saint-Laurent ma langue maternelle

Un article est consacré au poète dans le bulletin n° 27-2022 de Racines sous la plume de Gérard Lau ainsi qu'un hommage poétique par Béatrice Quillerou.

Note de lecture



Dictionnaire des clichés littéraires

Hervé Laroche

Arléa (2022)

Est-il possible d'écrire en prose ou en poésie sans verser dans les clichés littéraires ? Dans un ouvrage réédité et augmenté vingt ans après sa première parution, Hervé Laroche apporte des réponses aussi enrichissantes qu'amusantes.

Les clichés sont tenaces. *Par essence, le cliché dure, il est une forme de la permanence littéraire* avertit l'auteur. Par définition, un cliché n'est pas créatif. Alors, quelle réponse apporter ? Celle concluant la préface de l'écrivain se veut humoristique : [...] *donner à tout auteur, débutant ou confirmé, les ressources nécessaires pour former de beaux clichés, ceux qui ravissent les éditeurs, les critiques et les lecteurs.*

L'objectif est atteint !

Gilles Fau

Contacts :

Sandrine Mage – présidente de DLF Lot - sandrinemage@sfr.fr
Gilles Fau – président de Racines – gillesfau2@orange.fr

N'hésitez pas à diffuser cette lettre !